

Annexe 2 : Retranscription des entretiens avec les témoins privilégiés

T1

« C'est un centre de service local »

« Dans mon travail on organise des activités ici dans le centre mais nous proposons aussi des services au domicile des personnes »

« C'est un centre où des personnes âgées qui vivent au domicile viennent pour faire des activités (créatives, aérobiques, yoga, danse, d'apprentissages linguistique ou de technologies). Les personnes qui viennent peuvent manger le repas avec d'autres personnes. Ca permet de rencontrer des gens.

- **Qu'est-ce que vous constatez au niveau de la participation sociale des personnes âgées qui ne conduisent pas ?**
- Ici à Gand il y a beaucoup de personnes âgées qui prennent les transports en communs donc au niveau des services ce n'est pas un problème. Mais il y a aussi une partie des personnes âgées qui sont moins bien physiquement et donc qui ne savent pas prendre les transports publics. Donc pour eux c'est un problème pour se déplacer d'un endroit à l'autre. Certains ont peur de se déplacer en transport en commun à cause de leurs problèmes physiques.
- **Donc si je comprends bien, les personnes qui ont des problèmes de santé et qui n'ont pas de voiture c'est vraiment une problématique pour se déplacer ?**
- Oui c'est ça. Dans ce centre, il y a aussi des personnes qui viennent des alentours de Gand en voiture et pour eux ce n'est pas un problème. Et aussi pour les courses, s'ils ont une voiture c'est facile, mais pour les personnes sans, ils dépendent des possibilités autour d'eux (bus, trams, réseau social) et ce n'est pas toujours facile.
- **Est-ce que selon vous, ne pas avoir de voiture, cela impacte la vie sociale ?**
- Parfois mais pas toujours car la famille, les enfants roulent et donc peuvent venir chez la personne. Mais donc ils sont dépendants de la visite de leur famille.
- **Est-ce que vous constatez alors que les personnes qui ne sont pas proches de leur famille ou qui n'en ont pas ont plus de difficultés ?**
- Ils ont un peu de difficultés mais alors ils dépendent plus des voisins et des amis pas loin sur qui ils peuvent compter. La plupart trouvent un moyen mais il y en a aussi qui vivent dans un lieu avec d'autres cultures ou langues que la leurs et donc à ce moment-là ça pose plus problème de faire des liens avec les voisins ou autres personnes pas loin.
- **Est-ce que vous constatez que les personnes qui ont une voiture participent plus à des activités ou événements que des personnes qui n'ont pas de voiture ?**
- Non pas ici, car le transport public est bien présent. A nouveau, pour le groupe de personne qui ne sait pas prendre les transports publics c'est plus difficile. Les personnes qui n'ont pas de connexion avec les amis, la famille ou les voisins sont plus seules et sortent moins.
- **C'est aussi ces personnes là qui vont plus vite en maison de repos peut-être ?**
- Ça aussi, mais ça dépend. Quand la santé de personnes est trop bonne selon l'échelle de Katz, ils ne peuvent pas y aller (du moins avant le covid ça se passait comme ça).
- **Au niveau des activités touristiques, voyez-vous une différence entre les personnes qui conduisent et ceux qui ne conduisent pas ?**
- Mmmh non. Ca dépend de s'ils ont une voiture ou non mais ca dépend surtout de la santé physique.
- **Donc si j'ai bien compris selon vous les personnes en meilleure santé voyagent plus que ceux en moins bonne santé ?**
- Oui.
- **Pour utiliser les services de santé, avez-vous à Gand des services sur lesquels ils peuvent compter pour se déplacer ?**
- Oui on a du personnel qui peut aller chez les gens mais aussi des transports qui s'occupent des déplacements pour aller à l'hôpital ou autre.
- **En général, les personnes que vous côtoyez, sont-ils plutôt satisfaits ou insatisfaits de leurs activités, réseau social et ce qui a été vu plus haut ?**

	<ul style="list-style-type: none"> - La plupart sont satisfait de la situation mais quand ils ont la possibilité d'être aidés dans les transports ou accompagnés de personnes c'est une bonne journée pour eux. - Est-ce que vous pensez que les personnes qui n'ont pas de voiture fréquentent tout autant les centres de jours que ceux qui en ont une ? - Il y en a beaucoup ici qui n'ont pas de voiture et ils viennent avec les transports en communs ou ils font du covoiturage avec des personnes qui ont une voiture. Un petit groupe peut aussi profiter du service qui vient les chercher et déposer en voiture au domicile. Donc ça ne les empêche pas de venir même en fauteuil roulant.
T2	<p>« Je suis chargée de plusieurs projets, je fais pas mal de représentations politiques dans certains groupes de travail (Inami, eHealth,..) et un peu de formation en regard de projets ».</p> <p>« Je ne suis plus en contact direct avec les personnes âgées mais je suis infirmière à la base donc j'ai travaillé 12 ans en soins à domicile et je suis tout le temps en contact avec des infirmiers du terrain donc de manière indirecte j'entends ce qu'elles me racontent ».</p>
	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que tu constates au niveau de la participation des personnes âgées qui vivent à domicile sans conduire ? - C'est beaucoup plus compliqué, surtout dans le milieu rural. Où je suis, sans voiture il n'y a pas de déplacement. C'est un réel problème. Maintenant tu as le réseau TEC qui fait des petits circuits dans les villages quotidiennement et tu as aussi des transports, des réseaux de mobilité mais c'est plus pour aller à des rendez-vous médicaux ou des petites aides ponctuelles mais pas pour maintenir des liens sociaux ou autre. Sinon les personnes sans voiture bien souvent elles ont un réseau autour d'eux ; les voisins, les enfants ou des amis. Et tu as une certaine mobilité qui peut alors s'acquérir par ce biais-là. - Ok donc selon toi en milieu rural, c'est surtout grâce aux contacts sociaux que tu peux bouger et donc si tu en as pas comment se débrouillent les gens ? - S'il n'y a pas de réseau autour de la personne ils sont isolés. - Comment font-elles dans ce cas là pour leurs courses et tout ça ? - Bien souvent ce sont les aides familiales qui vont alors faire les courses. Maintenant je pense qu'il y a peut-être moyen d'arriver à des services de livraison de courses. Mais en règles générale ils ont une aide familiale s'ils n'ont pas de voiture ou s'ils ne peuvent plus conduire. - Et ces personnes là qui ne conduisent pas de voiture en milieu rural du coup, la plupart sont assez satisfaites de leur condition ou au contraire tu entends beaucoup de plaintes au niveau de leur participation sociale ? - C'est compliqué parce qu'à partir du moment où ils ne conduisent pas... si moi je les connais c'est qu'ils sont en situation de dépendance quel qu'il soit et ils sont complètement isolés. C'est très très compliqué à vivre pour ces personnes-là. Mais c'est malheureusement une généralité et je ne pense pas que ça soit un faible pourcentage qui soit concerné par cette réalité. En milieu rural bien sûr. - Quel impact est ce que tu perçois sur leur liens avec leurs familles et leurs amis ? - S'ils n'ont pas de voiture et qu'ils ne savent pas aller faire leurs courses eux-même etc il n'y a plus de vie sociale. La seule vie sociale qu'ils ont c'est l'infirmière qui vient tous les jours, l'aide familiale qui vient une à trois fois par semaine et ca se limite à ca.. Au aides et soins à domicile dont ils bénéficient.. Hormis le téléphone pour téléphoner à la copine ou quoi c'est tout, il n'y a plus de vie sociale... Maintenant s'il y a une vie de famille, s'il y a des enfants ca change un peu la dynamique. - Evidemment ca dépend donc de leur réseau sociale mais au niveau des activités ou des événements auxquels ils pourraient participer est ce que tu vois quand même une nette différence entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas de voiture ? - Clairement, ceux qui n'ont pas de voiture ils ne savent pas y participer. S'il y a un réseau social il n'y a pas une nette différence, mais sans réseau social ce forcément ca sera beaucoup plus compliqué. Après parfois c'est même un choix, il y en a qui n'ont pas forcément envie de participer à la vie sociale. Il n'y a rien à faire, en milieu

rural sans voiture c'est une catastrophe. Tu ne sais accéder à rien. Tu ne sais pas aller faire tes courses, tu ne sais pas aller t'acheter des vêtements, tu ne sais pas aller à des réunions de groupe,.. Tu n'as pas accès à la vie sociale.

- **Même avec une bonne condition physique pour pallier aux manque de transports ?**
- Même avec une bonne condition physique oui.. Il faut vraiment en avoir une bonne. Dans la province du Luxembourg tu dois facilement faire 10km entre deux villages et tu peux ne rien trouver entre, que des champs. Maintenant la province du Luxembourg est assez particulière. Parce que c'est une province qui est très étendue avec une faible densité de population parce que tu as beaucoup de zones boisées et de prairies et donc des zones inhabitées. Même en comparant province de Namur à Province de Luxembourg il y a une belle différence. A Namur tu as un village tous les 2-3 kilomètres, tu n'en fais pas 10. Il me semble qu'il y a aussi plus de gare qu'en Luxembourg. Il y a beaucoup plus de transports en commun. Après moi j'avais de la chance d'être dans le Nord de la Province mais ceux qui habitent dans le centre, en pleins Ardennes ce sont des conditions de vie pas toujours facile.
- **Donc ça serait encore plus difficile en Province de Luxembourg ?**
- Sans doute, très certainement. Si tu prends le centre Ardennes c'est compliqué sans voiture, c'est vraiment compliqué. Ce n'est pas rare en Ardennes un village tous les 10km.
- **Donc je suppose que s'ils veulent faire des activités touristiques ou quoi c'est aussi difficile sans réseau social.**
- Tout à fait. Il faut alors avoir un solide réseau social pour permettre à ces personnes de bouger.
- **Est-ce que la plupart des gens dans cette Province ont tendance à utiliser les services à domicile pour les soins, par difficultés à se déplacer ou est-ce que les déplacements « adaptés » sont quand même fort utilisés aussi utiliser des services de santé ?**
- Ils font souvent appel aux services à domicile, soit ASD, soit CSD, soit des infirmières indépendantes.. Les médecins aussi vont se déplacer chez les patients. Le kiné il viendra aussi au domicile du patient. Parfois il faut faire vraiment beaucoup de kilomètres pour trouver un hôpital. Ca c'est aussi une réalité dans cette Province.
- **Est-ce que tu entends des gens qui aiment intégrer des centres de jour mais le fait de ne pas avoir de voiture est un problème ?**
- Alors non ca, pour les centres de jour, tu as d'office un petit bus de ramassage qui est organisé. J'avais pas mal de patients qui allaient en centre de [soins de] jour, donc il fallait faire leur toilette tôt. La plupart des personnes qui vont en centre de [soins de] jour c'est bien souvent parce que la famille est épuisée, avec la maladie d'Alzheimer etc.
- **Donc c'est plutôt des centres de SOINS de jour alors ?**
- Oui .. Les centre de jour par ici ce sont souvent des gens qui ont un souci de santé voir de santé mentale.
- **Qu'est ce que tu remarques le plus comme manque chez les personnes que tu côtoies ?**
- Ah bien c'est la vie sociale, une vie tout court. C'est très difficile d'être dans sa maison du matin au soir, d'avoir le même rythme tous les jours. Et ce qui rythme leur journée c'est le passage de l'infirmière, de l'aide familiale, du facteur,.. et point, c'est un peu rude.
- **Est-ce que tu à l'impression que les personnes qui vivent en milieu rural sont moins heureuses que ceux qui vivent en milieu urbain ?**
- Je ne sais pas si elles sont moins heureuses mais c'est un vie sans doute différence. Je pense qu'il y a une question d'instruction aussi derrière. Un milieu rural tu as des personnes qui n'ont pas été longtemps à l'école et ils ne vont pas savoir aller chercher l'information au bon endroit et donc ils attendent. Les personnes plus instruites elles sont beaucoup plus débrouillardes, elles vont aller chercher l'information au bon endroit. J'ai soigné un anesthésiste qui vivait très différemment sont côté isolé. Sa femme conduisait donc ils avaient encore une vie sociale mais lui avait la maladie de Parkinson donc il ne pouvait plus. Et je pense qu'il a vécu sa maladie et ses

derniers jours sans doute différemment parce qu'il a pu maintenir une vie sociale, il a pu continuer à voir ses enfants à l'autre bout de la Belgique,.. Il n'y a rien à faire tous les déterminants sociaux sont hyper impactant.

- **Est-ce que tu as pu parler avec ces personnes âgées de « si elles avaient su comment elles vivraient leur participation sociale maintenant , qu'est-ce qu'elles auraient changé quelque chose ?**
- Je pense à beaucoup de femmes âgées qui ne conduisaient pas en milieu rural. C'était quelque chose de fréquent, les femmes ne conduisaient pas et beaucoup me disaient : « si j'avais su j'aurais appris à conduire ».
- **Vois-tu une différence entre les hommes et les femmes au niveau de leur participation sociale ?**
- Je suis mitigé. A la campagne tu as encore beaucoup de petits groupes d'amis qui jouent aux cartes, et tu as aussi quelques femmes. Mais c'est plutôt l'homme qui va se déplacer aller jouer aux cartes avec un ami. Les femmes le font peut-être moins ou différemment. Avant les femmes étaient femmes au foyer donc il n'y avait pas de raison de conduire pour elles.
- **Peut-être aussi parce que les hommes à un âge avancé ont plus tendance à conduire que les femmes, qu'en penses-tu ?**
- Tout à fait. Maintenant il n'est pas rare de voir que 2 voisines sont très amies parce qu'elles ne savaient pas conduire et que c'est à peu près le seul contact qu'elles peuvent avoir. Maintenant on parle de villages où tout le monde se connaît, donc tu as un réseau sans en avoir un de manière officielle. Les bases sont là mais il faut savoir oublier simplement. Mais oui la participation en milieu rural c'est un peu différent. En milieu rural sans un réseau social tu n'arrives pas à grand-chose. Une personne suffit mais il en faut une.
- **Plus difficile tu veux dire ?**
- Plus difficile c'est différent.. enfin c'est une autre mentalité, les personnes âgées que j'ai côtoyé ce sont des personnes nées dans les années 20. Beaucoup d'anciens agriculteurs, où du monde ouvrier pour qui la vie sociale était en fin de compte secondaire. C'est peut-être ce qu'il y a de différent en milieu rural et milieu urbain aussi. Ce n'est pas la priorité contrairement à travailler, ramener de l'argent et nourrir toutes les bouches. Les besoins primaires, les besoins de base.
- En conclusion ce n'est pas une Province à conseiller aux personnes âgées quoi.
- Non haha pas trop. Et figure-toi qu'il y a beaucoup de citadins purs qui sont venus habiter par ici parce que « c'est beau la campagne » sauf que oui à 70ans ça va très bien mais à 90 ans malade et dépendant ça devient beaucoup plus compliqué... Ils sont isolés et sans ressources. Je ne m'étonnerais pas que la moyenne d'âge dans la Province de Luxembourg soit plus élevée que dans les autres Provinces.